

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE BAMAKO (Mali)
Département des Lettres

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

présenté par

Karim DEMBELE et Zamale DIARRA

CH AN S O N S D E C H A S S E U R S

RECUEILLIES DANS LA REGION DE SAN.

(textes inédits en bambara et bomu)

Année universitaire
1978-1979

Directeur du mémoire:
Michel PAVLEEC

JURY = STEICHEN - THEUDET - PAVELEC

S O M M A I R E .

	PAGES.
1. - Avant-propos	1
2. - Introduction.....	2
3. - Remarques sur les langues et l'expression.....	5
4. - Les chants.....	15
5. - Le Commentaire.....	67
6. - Conclusion	82
7. - Bibliographie et sources d'information	82.

AVANT - PROPOS.

oooooooo

Nazi BENI au début de son roman intitulé "Grépusoule des Temps Anciens" disait : " Il est à peine temps de lancer un dernier et pressant appel aux chercheurs afin qu'ils redoublent d'efforts s'ils ne veulent pas laisser sombrer dans la nuit des temps de l'ignorance certains trésors culturels de notre vieux continent ".

C'est en ripendant à cet appel que nous avons tenté d'explorer quelques aspects de la culture de l'Afrique traditionnelle à travers les chansons des chasseurs du Corolo de SAN. Dans ce cas, notre désir est de dévoiler l'une des multiples facettes de la civilisation sangoise. Et nous pensons qu'une telle recherche ne sera pas vaine : ajoutée à d'autres déjà faites par nos aînés, elle contribuera à mieux découvrir l'authenticité du patrimoine culturel du LALI en particulier et de l'AFRIQUE en général.

oooooooo

I N T R O D U C T I O N .

Le cercle de SAN qui fait partie de la Région de SEGOU, est limité à l'Est par le cercle de TOMINIAN, à l'Ouest par le cercle de BLA, au Sud par le cercle de KOUTIALA et au Nord par celui de DJENNE.

Du point de vue relief, il est très peu accidenté ; sa végétation appartient au domaine de la savane sèche où néanmoins de hautes herbes et des buissons touffus abritent une faune assez riche et variée. C'est donc une zone favorable à la chasse qui se pratique essentiellement dans ses plaines et surtout les bords du Bani qui le traverse. Cet aspect physique a donné lieu à une civilisation de la chasse que pratiquent depuis longtemps, avec la pêche et l'agriculture, sa population constituée principalement par les ethnies BOBO, MARKA Diallan et quelques MINIANKA. Ces ethnies entretiennent d'étroites relations dans le domaine de la chasse. Et c'est ce qui explique l'existence d'une association de chasseurs couvrant tout le cercle de SAN. Son but est de resserrer les liens entre les membres, de se connaître davantage, de s'entraider et de s'enseigner mutuellement les secrets de la chasse.

Le lecteur trouvera ici deux catégories de chants : les chants bambara et les chants bobo.

Pour ce qui est des circonstances de leur composition et de leur exécution, elles sont souvent liées. En effet, la mort d'un chasseur donne lieu obligatoirement à une manifestation en sa mémoire dite " donsosuru " en bambara ou " yérésisi " en bobo au cours de laquelle des chants sont improvisés au nom du défunt. La note assez particulière de cette cérémonie mérite qu'on s'y arrête. Dans le milieu bambara, la direction des opérations est entre les mains d'un vieux chasseur qui peut être le chef ou n'importe

quel autre vieux. Et si celui-ci estime qu'il n'est pas en mesure de l'assumer, il peut la remettre à un jeune chasseur sans que cela porte préjudice aux droits du chef, car diriger ce genre de cérémonie n'est pas chose aisée. Le chef de la cérémonie devra d'abord allumer le " feu des chasseurs ". Pour ce faire, on entasse du bois mort au milieu de la scène où le chef doit se mettre pour réciter des incantations jusqu'à ce que le tas s'enflamme de lui-même. Alors seulement " les chasseurs griots " se mettent à chanter les exploits réalisés par celui qui vient de mourir.

Les mêmes événements se passent dans le milieu bobo où seul le " feu des chasseurs " n'est pas allumé.

Une deuxième circonstance, c'est chaque fois qu'un chasseur réalise un exploit particulièrement difficile, son acte est salué par des chants dont des improvisations. Enfin les chasseurs-griots agrémentent toutes les festivités occasionnelles nationales ou locales qui ne sauraient se dérouler sans eux.

Jetons maintenant un coup d'oeil sur le public. Celui-ci est en principe populaire : toutes les catégories sociales et toutes les classes d'âges, enfants, adultes, vieilles personnes des deux sexes ont accès aux manifestations des chasseurs. Notons cependant que ce public est en majorité masculin, car pour les femmes, toute affaire de chasse est avant tout un devoir viril. En outre, l'atmosphère sacrée et magique qui marquent ces rejouissances est de l'avis de la plupart des chasseurs, défavorable à la fécondité féminine. Au premier rang de ce public, se tiennent les chasseurs munis de tout leur appareil de chasse. Ils forment un cercle au sein duquel se tiennent les " chasseurs-griots " qui chantent en jouant de leurs guitares. Quant au reste du public, il est constitué par les spectateurs qui applaudissent et crient de joie à

chaque fois que danseurs ou chanteurs réalisent des actions d'éclat.

Cependant, il convient de souligner que la participation des spectateurs reste limitée, car le profane craint de se mêler au monde des chasseurs souvent empreint de mystères dangereux.

Mais cela ne diminue en rien l'importance que les spectateurs accordent à de telles manifestations.

C'est en vue d'explorer ce monde des chasseurs que nous avons voulu étudier quelques uns de leurs chants recueillis en Bambara et en Bobo, traduits en français. Vu que dans les deux langues, ils possèdent à peu de chose près le même contenu, nous avons préféré en faire un commentaire par thèmes. Mais auparavant, faisons quelques remarques sur les langues et l'expression.../...

REMARQUES SUR LES LANGUES ET EXPRESSIONS

1. - LE " BOMU " OU LANGUE BOBO.

1a. - Problèmes de transcription.

La transcription des chants " bomu " nous a causé d'énormes difficultés à cause d'une part de l'inexistence d'un alphabet officiel bobo, et d'autre part à cause de la complexité des sons de cette langue. Pour nous tirer d'embarras, nous avons eu recours à l'Alphabet élaboré par le R.P. Bernard De RASILLY dans son " Lexique Boré ou Bomu - Français " (1956 - 1973) . Cet ouvrage qui, inspiré de l'A.P.I, (l'Alphabet Phonétique International) a été souvent mis à profit par nombre d'étudiants bobo. Il reste à signaler que certains phénomènes peuvent se prêter à plusieurs transcriptions ; par exemple les sons " bomu " tels que :

- ty ou c (le signe se prononce comme dans " church en Anglais " .
- ny ou ñ (le signe se prononce comme dans agneau)
- dy ou j (le signe se prononce comme dans le mot Djenné).

Pour faciliter un peu la lecture des textes transcrits en " bomu ", nous avons jugé nécessaire d'insérer ici l'Alphabet du R.P. De RASILLY.

Ainsi, nous avons été amenés à transcrire par :

<u>Lettre</u>	<u>Notation de l'A.P.I</u>	<u>Exemples de mots</u>	<u>Prononciation française</u>
1. a	-	ta , ma <u>bomu</u>	ta , ma
ã	a nasalisé	sã , tã	sans , temps
2. b	-	bo	beau
ḃ	b pré-nasalisé	ḃé , ḃo	
3. d		do , dɛ	dos , des
4. e	e fermé	sese	cesser
ẽ	e fermé nasalisé	siẽ	sien

.../...

é	é e ouvert	mé	è , mais
ê	ê e ouvert nasalisé	si ^ẽ entre si ^ẽ	entre sien et sciant
	-	et si ^ã	
5. f	-	fe , fo	fée , faux
6. h	-	-	n'existe pas en français
7. k , g	-	ka , ga	cf Anglais : how
	-		cas , gars
8. i	-	li , si	lit , si
i	i nasalisé	tī , sī	n'existe pas en français
9. l	-	li	lit
10. m	-	mé	mai
11. n	-	na	ananas
ny	ŋ mouillé	nyi , nyo	agneau
n	n velain	munini	jungle
12. o	o fermé	so , fo	sot , faux
ô	o nasalisé	sô	son
13. p	-	pa	pas
14. r	r alvéolaire	ro	rot (avec r roulé)
15. s	-	sa	sa
16. t	-	ta , ti	ta
17. u	-	tu , su	tout , sous
ü	y	tü	puits
û	y u nasalisé	tû , sû	n'existe pas en français
			cf All. Hunger
18. v	-	va	va
19. w	u consonne	wa , wo	oui
20. y	(j) i.consonne	ya , yo	yeux
21. z	-	zo	oiseau

Notons qu'il y a comme l'a dit Louis DIARRA dans son mémoire intitulé " SIRI'UÉ " (1976) une certaine hésitation dans la notation des sons compte tenu de leurs multiples nuances dépendant de la personnalité des sujets parlants.

2. - Il convient de noter le léger flottement qu'il ya entre " l " et " r " d'une part et d'autre part entre k et g : l'un à l'autre peuvent se substituer. Ainsi nous avons par exemple :

aro = alo : ces deux termes ont les mêmes sens et signifient : il ou elle, son ou sa, ses ou tout simplement la conjonction de coordination et

nka = nga : ces deux termes ont la signification : mais ou néanmoins

3. - Par ailleurs il sied de signaler ici la polysémie du mot a ou aa. Ce terme désigne successivement et ; que ; un, a (l'auxiliaire avoir) et pour.

4. - Pour ce qui est de la syntaxe du " bomu " elle se plie généralement à la structure suivante :

Sujet + Verbe + Complément (quoi qu'il soit).

Par exemple : lo sinu bé aa dyu Nanyasi

Le termite mâle vint chez Nagnassi.

Mt si^h ug mao nyà

Je prépare ma bière sacrée.

Ug na lo dwa là^h

Je lui ai donné son mil.

Quant à l'épithète, il peut être placé avant ou après le nom qu'il qualifie.

Ex. : Mao nyà ; Sinu bé

sacré bière ; termite mâle

En outre, insistons-nous ici sur quelques aspects du vocabulaire tels que

.../...

les interjections, les noms propres et le rôle du diminutif zo .

a) Les interjections les plus fréquentes ici sont : he et yo. Le he peut jouer diverses fonctions comme au chant bomu IV : He samu ũè nyū sli ; en annonçant ce qui suit, il appelle l'attention du spectateur sur ce que le chanteur va dire. Ensuite il sert successivement à exprimer l'indignation (cf ch. II vers 16), la joie (cf vers 26 - 27), l'insistance (cf ch. V vers 5) ou une prière (cf vers 13 du même chant).

Quant à yo, il marque le plus souvent une insistance, il est très employé quand on appelle ou convie quelqu'un.

b) Les noms propres Nanyasi, Diabe, Samu et Dabe. Tous ces noms propres de personne ont ceci de spécifique qu'ils sont respectivement chargés de sens en rapport avec les textes dans lesquels ils sont employés :

Nanyasi = Na = mère + nya = bière + si = bon ; en termes plus expressifs, ce nom signifie une femme affable spécialisée dans la préparation du " doRo " capiteux dont il est question dans le chant " bomu I " .

Diabe : Dia = détruire ou endommager + be = chose. Autrement dit, ce nom propre désigne un chasseur impitoyable et qui se comporte comme tel dans le chant II (cf Vers 34 - 36).

Samu : Ce nom signifie littéralement bienfait, charité ou bonté. Ce nom nous rappelle bien l'attitude du chasseur Samu à l'égard du caoman qui au début avait feint d'être incapable de regagner la rivière.

Dabe : Da = vainqueur, capable , be = chase , en d'autres termes, ce nom désigne tout chasseur versé dans la chasse et dans les secrets magiques permettant de vaincre les infortunes. C'est de cette manière que " Dabe " se comporte dans le chant bomu V.

Signalons enfin que dans les chants bobo, les noms propres du fait de

.../...

leurs significations profondes contribuent à moraliser et à éduquer le public.

c) Le diminutif zo dans les noms propres : contrairement aux suffixes français, la particule zo en elle même a un sens et signifie littéralement petit ; elle s'ajoute aux noms propres pour les charger d'un sens peu particulier : d'abord ajouté à un nom, elle peut suggérer la familiarité ou l'affection qu'un sujet parlant a pour son interlocuteur ; là elle confère aux noms propres un sens emphatique : par exemple Dabezo (cf ch. bomu V vers 19 - 21 - 22).

Mais ensuite, ajoutée à certains noms propres, zo leur confère un sens négatif ; elle sert dans ce cas à exprimer tout le mépris et la risée qu'un sujet peut exprimer à l'égard de son interlocuteur comme par exemple : Samuzo, dans le vers 35 du chant bomu IV.

d) Les reprises et les répétitions : elles contribuent avec les différents tons à la musicalité des chants. Mais surtout les reprises et les répétitions servent à harmoniser toutes les différentes parties du chant par exemple : cf vers 16 - 20 - 24 - 26 - 27 , chant II . En outre de par leur nature même, elles sensibilisent le public au contenu des chants. Et c'est pour quoi leur caractère apparemment monotone ne gêne en rien les spectateurs traditionnels du milieu bobo.

Signalons enfin que nous avons noté les différents tons par les signes suivants :

' (ton haut) , - (ton moyen) , \ (ton bas) .

Exemple : ii zā ā rō nā sē nū .

.../...

B. - LE BAMBARA.

1. - Problème de transcription.

Pour la transcription du Bambara, nous avons recours à l'alphabet bambara suivant les règles de l'orthographe adoptées par la D.N.F.L.A. (Direction Nationale de l'Alphabétisation Fonctionnelle et de la Linguistique Appliquée) dans son édition de 1976, et conformément à la prononciation recommandée par l'A.P.I. (l'Alphabet Phonétique International). Dans notre présentation, nous avons suivi l'ordre établi par le Decret n° 85/PG du 26 Mai 1967.

a) - Alphabet bambara.

<u>Symboles</u>	<u>Prononciation selon l'API</u>	<u>Exemples de mots bambara.</u>	<u>Exemples de mots français</u>
1. - a	a a bref	abada	sac
aa	a a long	baara	âme
an	ã a nasalisé	fan, anw	chambre
2. - b	b	ba	bon
3. - d	d	daga	donner
4. - j	dj mi occlusive palatale sonore	jamana	John (Anglais)
5. - e	e e fermé	bere, bese	bébé
ee	e: e fermé long	feere	
en	ẽ e fermé nasalisé	den, ten	
6. - è	ɛ e ouvert	dèmè	lait
èè	ɛ: e ouvert long	fèèrè, fèènè	neige
èn	ɛ̃ e ouvert nasalisé	gèn, bèn	pain
7. - f	f	farafin	fil
8. - h	h h aspiré	hami, haramu	how (anglais)
9. - i	i	dimi	pipe

.../...

ii	i i long	miiri	tige
in	ĩ i nasalisé	sin , gingin	
10. g	g	gangan	guerre
11. k	k	kuma	képi ; * case
12. l	l	ladon	loup
13. m	m	muso	mois
14. n	n	nama	nez
15. ny	ŋ	nyama , nyè	agneau
16. ŋ	ŋ sonante nasale vélaire	ŋomi	dancing
17. o	o o fermé	so , to	moto
18. on	õ o fermé nasalisé	donso	
18. ò	ɔ o ouvert	mògò	botte
òò	ɔː o ouvert long	kòòri	door (anglais
òn	ɔ̃ o ouvert nasalisé	dòoni	boubou
19. p	p	pari	pantalon
20. r	r	buruburu	riz
21. s	s	saya	sentir
22. sh	ʃ	shè , shò	cher
23. t	t	tègè	tête
24. c	tʃ	cè	cento (Italien)
25. u	u	wulu	doux
un	ũ u nasalisé	kungo	
26. w	w sémi-voyelle	wari , wara	Louis , oui
27. y	j yod	yèlè	yeux
28. z	z	zaban	zéro

.../...

b) - Consonnes prénasalisées.

Elles s'écrivent avec n devant la consonne

nb : b | prénasalisé : nbè , nba
ng : g | prénasalisé : ngòn , nga
nk : k | prénasalisé : nkalon , nkòni
nm : m | prénasalisé : nma
nn : n | prénasalisé : nna

c) - La marque du pluriel est w : denw , mògòw , aw.

d) - Dans la conjugaison, le morphème du parfait est na après nasale :
a donna , a siranna , atèmèna.

Dans les autres cas, c'est la ou ra : a bolila , a bora ; a taara.

e) - Elision de la voyelle finale : elle affecte les mots proclitiques :
nbè pour ne bè ; k'a sòrò pour ka a sòrò , n'a y'a sòrò pour ni a
ye a sòrò.

2. - Accompagnement instrumental.

Les chants de chasseur sont accompagnés d'instruments de musique dont le principal est le " donsonkòni " ou guitare des chasseurs. Intervient également le traditionnel " karayan (1) " des griots. De temps en temps, perce un son aigu de flûte appelée " donsofile " ou flûte des chasseurs. Il faut noter par ailleurs les reprises et répétitions très fréquentes et qui se signalent dans certains chants par des refrains qui reviennent assez fréquemment comme par exemple dans le chant II où reviennent toujours deux vers :

" Seku^{ye} cè ye "
" an kan y'o Seku de ma "

.../...

(1) : karayan = deux morceaux de fer qu'on frotte l'un contre l'autre

3. - Au niveau du dialecte.

Généralement nos chants africains empruntent leur dialecte au milieu même où ils sont exécutés parce qu'ils sont créés par ce milieu et destinés à lui. Mais il peut se présenter des particularités comme c'est le cas dans les chants bambara que nous avons recueillis.

En effet, le dialecte qu'on retrouve dans nos chants bambara est beaucoup plus proche du bambara de Ségou (1), bien que le dialecte parlé à San soit généralement le "marakajalankan" ou langue des "Sarakolé secs" (2) parlée surtout dans la ville de San. Cela s'explique par le fait qu'il n'y a pratiquement pas de "donsojeli" à San malgré le grand nombre de chasseurs et que lors des manifestations de chasse, les chasseurs sanois font le plus souvent appel aux chasseurs griots de Ségou. Car le seul "donsojeli" vraiment réputé du cercle de San est Nounoudjon DEMBELE résidant à Nansabara dans l'arrondissement de Sy (3). Il y a en outre dans la ville même de San deux autres "chasseurs griots". Le premier est Youssouf KONE qui est d'ailleurs d'origine ségouienne (4) et qui est venu s'installer à San à titre provisoire, il y a de cela quelques années seulement. (Il vient même de s'expatrier vers la Côte d'Ivoire à la fin des vacances dernières 1978)

Le deuxième est Bourama DEMBELE qui, lui est d'origine sanoise mais qui cependant a été formé à l'école ségouienne de Youssouf KONE. Tout cela concourt à nous montrer que les chants bambara ne pouvaient qu'emprunter dans une langue - part le bambara de Ségou. Néanmoins, on trouve quelques traces du "marakajalankan" comme le montre ce vers du chant II.

" an kan y'o seku de ma ".

.../...

(1) : Ségou = quatrième Région administrative du Mali.

(2) : A propos de cette question de "marakajalankan" nous vous renvoyons au mémoire de fin d'études de Bamoussa FABI et Pierre DAKOUO intitulé :
Textes relatifs à la fête solennelle du Sanké (EN Sup, Bamako, 1978)

(3) Sy = Chef lieu d'arrondissement situé sur l'autre rive du Bani.

(4) Ségovien = de Ségou.

4. - Quelques remarques sur le style.

Pour terminer avec ces remarques sur la langue et l'expression dans les chants bambara, nous avons jugé utile de nous arrêter sur quelques aspects du style.

Il emprunte souvent la voie de la sagesse ~~g~~anoise avec l'emploi de nombreux proverbes comme c'est le cas dans le chant bambara III. Cela est particulièrement important quand on sait que le proverbe joue un grand rôle dans la culture africaine enseignant la sagesse des anciens et veillant au respect de la tradition.

Et on n'est pas sans remarquer que les proverbes tels que :

" On ne peut s'accorder de repos pour raison de vieillesse si on n'a personne pour assurer la relève..." (chant III, vers 21).

" Layilaha ilala " ne peut tirer le marabout du puits " (même chant vers 23).

" Si l'excrément liquide humidifie la terre, l'excrément liquide ne peut faire pousser l'herbe (même chant, vers 6).

Tous ces proverbes donc montrent que le bonheur de l'homme réside seulement dans l'effort. A d'autres niveaux, interviennent des conseils qui sont souvent ceux d'un parent. On peut constater ce fait dans le chant bambara V où la mère du chasseur Kagnimè intervient pour avertir son fils grâce à sa sagesse (cf vers 10 ; 11 ; 12 ; puis 45, 46 et 47). Cela apparaît d'une autre manière dans le chant II où c'est le ~~xx~~ " donsojeli " lui-même qui met en garde contre les dangers de la chasse. (cf les derniers vers du chant II).

.../...

LES CHANTS.

La numérotation et des chants bambara et des chants bobo ne s'est fait sur la base d'aucun critère de succession logique. Nous avons jugé nécessaire cette numérotation, seulement pour les besoins du commentaire qui obéit aux thèmes principaux contenus dans les chants. De la même manière, l'emplacement des chants bambara avant les chants bobo n'est pas un ordre auquel le lecteur devra forcément se soumettre. Il pourra donc commencer par lire les chants bobo comme il pourra commencer par les chants bambara sans que cela porte préjudice à l'équilibre ou à la compréhension de l'ensemble du travail.

C H A N T I.

Transcription.

1. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
2. - Sa jugu ka bila i la
3. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
4. - Wolodensaya ka bila i la
5. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
6. - Furumusosaya ka bila i la
7. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
8. - Jinè jugu ka n'i to
9. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
10. - Marafa ka fara i bolo
11. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
12. - Dankabali ka n'i to
13. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
14. - Dankun ka n'i to
15. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
16. - Zani ka n'i to
17. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
18. - Kontoròn ka n'i to
19. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
20. - Tokofèbila ka n'i to
21. - N'i ye nyangaran dòn nk alon kan
22. - Yafifa ka n'i to
23. - N'i ye nyangaran dòn nkalon kan
24. - Manikundo ka n'i to .

.../...

C H A N T I.

Traduction.

1. Si tu violes la danse du " Gngaran " (1) ,
2. Que le mauvais serpent s'attaque à toi.
3. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
4. Que périsse ta progéniture.
5. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
6. Que périsse ton épouse.
7. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
8. Que le mauvais génie ne t'épargne pas.
9. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
10. Que le fusil éclate entre tes mains.
11. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
12. Que " Dankabali " (2) ne t'épargne pas.
13. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
14. Que " Dankoun " (2) ne t'épargne pas.
15. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
16. Que " Zani " (2) ne t'épargne pas.
17. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
18. Que " Kontoron " (2) ne t'épargne pas.
19. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
20. Que " Tokofébila " (2) ne t'épargne pas.
21. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
22. Que " Yafifa " (2) ne t'épargne pas.
23. Si tu violes la danse du " Gngaran " ,
24. Que " Manicoundo " (2) ne t'épargne pas.

.../...

Notes : (1) : " Le Gngaran " ou plus exactement le " gngaran foli " est un air de danse réservé uniquement aux grands chasseurs, ceux qui réalisent des exploits extraordinaires et qu'on nomme des " gngaran ". La traduction littérale de ce mot donne à peu près : " redoutable ".

(2) : " Dankabali ", " Dankoun ", " Zani ", " Kontoron ", " Tokofébila ", " Yafifa ", " Manicoundo " sont des mots de fétiches des chasseurs.



C H A N T II.

Traduction.

1. - Sékou est l'homme
2. - Sékou qui a tué quatre-vingt et onze fauves.
3. - C'est de ce Sékou que nous parlons
4. - Sékou est l'homme
5. - Sékou qui a fait descendre le lutin de sa charmante monture, l'antilope-
cheval.
6. - C'est de ce Sékou que nous parlons.
7. - Sékou est l'homme.
8. - Sékou est l'homme qui a tué le maître de l'antilope-cheval (1) dans la
brousse,
9. - Et l'a amené au village,
10. - Alors que son boubou
11. - Etait un boubou de crétonne.
12. - C'est de ce Sékou que nous parlons.
13. - Le " gnama " (2) quelque soit la durée qu'il met,
14. - Le " Gnama " n'épargne pas le " gnama tiguï " (3).
15. - S'il arrive que toi-même, tu parviennes à chasser le " gnama "
16. - En ce cas le " gnama " t'épargnera toi-même,
17. - Mais en fin de compte, le " gnama " s'attaquera à tes enfants.

.../...

- Notes. (1) : Le maître de l'antilope-cheval : les animaux sauvages seraient
semble-t-il la propriété des génies de la brousse.
- (2) : Le " gnama " : esprit maléfique qui habite le corps des êtres
vivants selon la tradition africaine. Il serait très développé
chez les bêtes sauvages.
- (3) : Le " gnama tiguï " : désigne celui qui, ayant tué des bêtes dotées
du " gnama ", se trouve victime de cet esprit maléfique.

CHANT III.

Transcription.

1. - A k'eee : donso waka ! n'i ma wula kun miné i na diyè kun minè
2. - Julankolon kèlèbaa ni kanlankolon kèlè
3. - Naasi wulu manamana donso kòno njèni faabaa ni sijugu bòn
4. - Wa wili ka bò i sigi yorò fana na tinyè kuma cènyi fòra b'i ye
5. - Nga wili ka bò i nakan fana kan ngalon kuma cènyi b'i da ra cèbakòro
n'a nakan bi yala
6. - Boji mana dugumakolo fana nyigin boji de tè bin kènè falen
7. - Hawn ! nama manamana donso, nyinè kònoman jakuma kònoman
8. - Sogonin kònoman donso muso kònoman
9. - Ni dò ma wolo dò wolo don na dò na kè do ka kèlèkèlèji ye
10. - N'i ma wula kun minè i na diyè kun minè e e e ! nin ye kabako ye !
11. - Kèko de ye fòko ye wa n'a ma fò yan a na fò yorò wèrè.
12. - A k'eee cèbakòrow wala aw ma solo komèn wa o bè san dugu kòno na
13. - Solo filè donso farin do y'an bolo
14. - N'a ma wula kun minè a na diyè kun minè e e e n'bè solo wele
15. - Julankolon kèlèbaa ni kanlankolon kèlè
16. - A k'eee cèbakòrow wala solo ye ala kalen manyaki bogodunsogow ko la
17. - Bindunsogow ko la sogodunsogow ko la banin sogow ko la
18. - N'a ma wula kun minè a n'a diyè kun minè eee nin ye kabako ye
19. - Kulukurminè ni diyèkunaminè minnògolaminè ni kòngolaminè
20. - Wa to sumalew ni nan sumalèw taa jona segi jona
21. - Kòro tè maa sigi n'a kèbaa t'i bolo un un un nin ye kabako ye
22. - A k'eee cèbakòrow wala ~~layilaha~~ ilala mori benna kòlòn kòno na
23. - Nko layilaha ilala o ti mori bò kòlòn^{kòno} na eee nin ye kabako ye
24. - Solo nan'a kanto a k'eee burama wala ne ko naamu
25. - A k'i tè jurukan sumaya wa ne ye jurukan sumaya.

.../...

26. - Solo nan'a kanto a k'eee burama wala wa ala sonna sini wa ala ma sòn sini
27. - Ne bè sogonin kè kuncisu ni dafarasu ye
28. - N'i rma wula kun minè nna diyè kun minè e e e nin ye kabako ye
29. - Kab'o kèra tumamin na solo ni cèjan bè nyòon na
30. - A ni nyamamuru bè nyòon na a ni kunci jele bè nyòon na
31. - Cèbakoro ni wolomasiriw bè nyòon na e e e nin ye nyanfènjugu ye.
32. - Ng'o y'a sorooò alamusadon dugu jèni bè solo nan'a kant'an bolo tun
33. - A k'eee den telimantò segi man go ne bi wula nò kun tãama
34. - I ma najè komèn wa dagew ba najè un un un najè bè kungo
35. - E ma araba komèn wa sensenw ba araba un un un araba bè kungo
36. - E ma worokia komèn wa woloninw ba worokia un un un worokia bè kungo
37. - E ma malado komèn wa warabilenw ba malado un un un malado bè kungo
38. - E ma buguri komèn wa tinbaw ba buguri un un un buguri bè kungo
39. - Kab'o kèra tumamin na 'solo ni segow bè nyòon na
40. - O y'a sorooò kabake ! dagèw ba najè o jon' bè kèlènw o bè bin dun
41. - A ye najè nyuari a y'o nynarika nynari ka nynari
42. - Ka t'i bugu u u bugè i ko ntuban bugun'ba kili kan
43. - A y'o òunuma ka òunuma i ko miniyan donso
44. - Kab'o kèra tumamin na a y'i sonsori teliman na
45. - Ka nyè kelen wulada bila ka nyè kelen kilefè bila ka bolo kelen buntenuku
46. - A ye ta bila cèjan na jarku cèjugu munumununa
47. - Kulo ni kèrèbo kèlèla nyèbèrèbo cèjugu wilila balaw
48. - Ne nyè m'a ye n'kulo m'a mèn kiséw ko wiii ! an bè najè dun
49. - O tuma najè ni joli kènè bè nyòon na solo ye najè sègèrè
50. - Sèmè karabaatò nyamabaatò a y'o fosi jona ka najè tontan
51. - Ka sorò ka nyamamuru bo togòla ka najè kan tigè
52. - Solo nyòon ma dan donso la w'a nyòon ti dan tun.

.../...

CHANT III.

Traduction.

1. O chasseur ! Si tu ne vas pas par la brousse, tu vas par la plaine
2. - Affronteur de l'être au cul nu (1), affronteur de l'être au torse nu
3. - Chien minable, chasseur sans envergure, tueur d'oiselet, arracheur de mauvaises plumes,
4. - Ote-toi de ton siège, on t'a dit une belle vérité
5. - Mais quitte ton destin, tu dis un beau mensonge, le brave homme avec son destin se promène,
6. - Si l'excrément liquide humidifie la terre, l'excrément liquide ne fait pas pousser l'herbe.
7. - Hou ! hyène, chasseur sans envergure ; la souris en gestation la chatte en gestation
8. - Le gibier femelle en gestation, la femme du chasseur en gestation
9. - Et les unes n'ont pas leur délivrance le même jour que les autres, les unes serviront de sauce épicée aux autres.
10. - Si tu ne vas pas par la brousse, tu vas par la plaine, ô que c'est prodigieux !
11. - Ce qui se fait c'est ce qui se dit et si on ne le dit pas ici, on le dira ailleurs.
12. - O braves gens, n'avez-vous pas entendu parler de Solo ? Il se trouve dans la ville de San.
13. - Solo nous est un grand chasseur.
14. - S'il ne va pas par la brousse, il va par la plaine, ô j'appelle Solo
15. - Affronteur de l'être au cul nu, affronteur de l'être au torse nu
16. - O braves gens, Solo a juré par Dieu à propos des bêtes mangeuses de terre (2)
17. - A propos des bêtes mangeuses d'herbe, à propos des bêtes mangeuses de bêtes, à propos des bêtes du Bani.

.../...

Notes : (1) : L'être au cul nu, l'être au torse nu : c'est la bête sauvage qui est comparée ici à un homme qui ne porte ni culotte ni chemise..

(2) : Bêtes mangeuses de terre : il existerait d'étranges bêtes sauvages ne se nourrissant que de terre argileuse.

18. - S'il ne va pas par la brousse, il va par la plaine, ô que c'est prodigieux
19. - Aller par monts et aller par plaines ; supporter la soif et supporter la faim
20. - Les " to " froids et les sauces froides ; aller vite et retourner vite
21. - On ne peut s'accorder de repos pour raison de vieillesse si on n'a personne pour assurer la relève, ô que c'est prodigieux !
22. - O braves gens " layilaha ilala " (3) le marabout est tombé dans le puits
23. - Je dis " layilaha ilala " ne peut tirer le marabout du puits, ô que c'est prodigieux !
24. - Solo vint à dire : " O Bourama ! " - "Oui" ! ai-je répondu
25. - "Veux-tu abaisser le son des cordes ? " (4) a-t-il dit, moi j'ai abaissé le son des cordes.
26. - Solo vint à dire : " O Bourama, que Dieu le veuille ou que Dieu ne le veuille pas demain,
27. - Je ferai de la petite bête un cadavre au crâne fracassé et à la gueule fendue
28. - Si je ne vais pas par la brousse, j'irai par la plaine. ô que c'est prodigieux !
29. - Dès lors Solo est avec l'homme-long (5)
30. - Il est avec le " couteau-pour-gnama " (6) - il est avec la hache-qui-fracasse-les-crânes.
31. - Le brave homme est avec des gris-gris. Ô quel être terrifiant il fait !
32. - Mais il se trouvait qu'on n'était le lendemain jeudi. Solo vint à dire de nouveau,
33. - " O, l'enfant qui se presse est vite de retour. Je vais aller par la brousse ".
34. - N'as-tu pas entendu parler de Nadjè, Nadjè la mère des Antilopes-Cheval ? Nadjè est en brousse.
35. - N'as-tu pas entendu parler de Araba, Araba la mère des Cobs ? - Araba est en brousse.
36. - N'as-tu pas entendu parler de Worokia, Worokia la mère des perdrix ? - Worokia est en brousse.
37. - N'as-tu pas entendu parler de Malado, Malado la mère des singes rouges ? - Malado est en brousse.
38. - N'as-tu pas entendu parler de Bougouri, Bougouri la mère des fourmiliers ? - Bougouri est en brousse.

39. - Dès lors Solo, est aux prises avec les bêtes sauvages.
40. - Il s'est trouvé, o prodige ! que Nadjè la mère des Antilopes-cheval était arrêtée tranquillement et broutait l'herbe
41. - Il a guetté Nadjè. Il l'a guettée, guettée, guettée.
42. - Est allé se tapir, telle une tourterelle tapie sur des oeufs
43. - Il s'est traîné après elle, s'est traîné, tel un python-chasseur
44. - Dès lors, il s'accroupit rapidement.
45. - Mit un oeil à l'état nocturne (7) et mit l'autre oeil à l'état diurne (7), mit une main à la queue de scorpion (8).
46. - Il mit le feu à l'homme-long, la vilaine queue de lion (9) tournoya.
47. - Le culot et la pierre à fusil s'affrontèrent, et la vilaine chiure de cancrélat (10) expâsa.
48. - Mes yeux n'ont pas vu mes oreilles, n'ont pas entendu ; les balles ont dit " Wiii ! nous allons manger Nadjè ".
49. - Alors Nadjè s'est trouvée avec du sang frais. Solo a rejoint Nadjè.
50. - La machette-pour-mauvais-sort et pour " nyama " il la tira vite et assoma Nadjè.
51. - Il tira ensuite de sa ceinture, le couteau-pour " nyama " et égorgea Nadjè.
52. - Il n'est pas créé un cahsseur de l'envergure de Solo et ne le sera jamais.

.../...

Notes.

- (3) " layilaha ilala " : formule coranique.
- (4) : Abaisser le son des cordes : il s'agit du son que donnent les cordes de la guitare des chasseurs. Le chasseur demande à ce que ce son soit diminué afin qu'il puisse parler pour être entendu.
- (5) : L'homme-long : désigne le fusil indigène à cause de son extrême longueur.
- (6) : " Couteau-pour-gnama " : Couteau de chasseur servant à chasser l'esprit maléfique du corps des bêtes abattues par la vertu magique dont il est doté.
- (7) : Mettre un oeil à l'état nocturne et mettre l'autre à l'état diurne : quand le chasseur vise un gibier, il ferme un oeil et laisse l'autre ouvert.
- (8) : Queue de scorpion : Partie du fusil plus précisément la gachette.
- (9) : Queue de lion : Autre partie du fusil faisant partie du système de déclenchement de l'explosion de la poudre.
- (10) : Chiure de cancrélat : Désigne la poudre de fusil à cause de la mauvaise odeur qu'elle exhale.
- .../...

CHANT IV.

Transcription.

1. - Ntanso tun donso ye jinèjè.
2. - A kogòla donseyà la , k'a tógo bonrya.
3. - Kab'ò kèra tumamin na, sogo donana bò jinèjè. Sogo nin ye dakabana sogo ye.
4. - A fankelen ye wari ye, fankelen ye sanu ye.
5. - Nka sogo nin tè foyi kè ni tinyèni tè. A mana mogo min ye kungo, a b'ò
ni dinyè fara.
6. - Donsokonifow nan'a komèn. Uluw wilila ka na jigin ntanso kan jinèjè.
7. - K'uluw nakun ye sogokelen ko ye. Su nana ko tumamin na,
8. - Nkonifow ye nkoni bò u pèrèna ntanso la, u pèrèna ntanso la ;
9. - U y'a balima k'a balima k'a balima
10. - Ntanso nan'i kanto " a k'eee ! jurufow wala ! a ye hakèto ! "
11. - Uluw ko " ntanso hakè t'i la " ntanso seginna k'i kanto :
12. - " A k'a nakun ye sogo min ko ye, ala sonna sini o ala ma son sini o
13. - Ne b'a kè kuncisu ani dafarasu ye "
14. - Nk'ò y'a sorò o o, dugutigi sigilen bè , o yèlèla.
15. - Bari dugutigi de b'i yèlèma ka kè sogo nin ye ka tinyèni kè.
16. - Dugu nana jè tumamin na ntanso y'i cè siri nin ka jalajan koro sègèrè.
17. - O y'a sorò o o dugutigi kèni bè k'i yèlèma ka kè sogokelen ye ,
18. - Ka t'i da koda la jalajan koro. Ntanso ye sogo dalen ye
19. - Mugu min bè marifa kòno a y'ò bò ka mugu wèrè k'a kòno ka kisè saba bil'a
a kan
20. - A y'a nyuari, k'a nyuari, k'a nyuari f'a sagola yoro
21. - O tum'a y'i bol, bila npoko la, npoko y'a jabi nka cèbakoro y'i b'ò
nyoon na
22. - Kisèdenw tèmèna, soròoo ! a y'i kè nyoon na, mari ! ka sorò k'i kanto :
23. - " A k'eee ! ntanso wala ! e y'i kalen nkonifow ye soyanfan, a k'i filila
dè

.../...

24. - "Nka filanan kè " natanso ye bolonyèkòntòntò mugu don marifa kòno
25. - Ka kisè naani d'o kan ; a y'o koròcè, sogo y'i bò nyòòn na tun
26. - Kisèw tèmèna, sogokelen y'i kanto : " a ko ntanso a ti dafa saba la koyi
27. - N'ala y'i to, ne t'i to - a bolila ka sin ntanso ma a y'a talon ka fili "
28. - A y'a cònkò k'a cònkò, k'a nooni, poropara - ntanso ye dinyè to.
29. - Su nana ko ntanso ma ye soyanfan dugu nana jè ntanso ma ye soyanfan
30. - O y'a soròòò denkèni dò b'a kò ko bolinyana. O wilila ka koròna donsow sègèrè
31. - Ka tilebin donsow sègèrè ka baba donsow sègèrè ka banin donsow sègèrè
32. - Ko jinèjè sogokelen y'u ka donsomasa faa. Uluw ko bolinyana an b'i kò.
33. - Nka sogokelen y'uluw bè faa, min sen sera k'i tila o tèmèna
34. - Bolinyana kelen jolen tora. A ma boli, marifa tun t'a bolo, bari donso tè
35. - Sogokelen nan'i kanto : " a ko bolinyana, i ye dermisèn ye , e t'a nyè don
36. - Ne n'i fa tun ye filan ye, ne sungurun tun y'e ba ye; n'tè s'i ma "
37. - Bolinyana y'i bolo bil'a kun ka kasi, ka na soyanfan.
38. - Nk'o y'a soròòò ntanso musoninjnin kònoman bè - bolinyana bi kasi
39. - A b'a fò k'a ti sogokelen to f'a faa - den nan'i kanto a ba kòno :
40. - " A k'eee ! nkòrò wala ! i jo nga wolo folò a ko ni ne ma wolo sogo nin faa baa tè ye "
41. - Bolinyana kabakoyala : " A ko nka nin tè basi ye ". Den seginna k'i kanto
42. - A k'i bi taa ntomi koròn n'a tilebin fara n'a fura bò, o ka tobi
43. - Nba ka k'o la ka do min. O mana kè ne bi wolo n'o tè maa si ti se
44. - Bolinyana taar'o bò jona , u y'o tobi, muso y'i ko k'i min o la yòromin, a ye den wolo.
45. - Den wolola yòromin a ko tògò wèrè ti d'ale la ale togo ye sehten. Senten ni dafanyi wolola.

.../...

46. - Kab'o kàra tumamin na, a taara fò dugutigi ye ko bolinyana ye dōgōnin sōrō
47. - Dugutigi ye sanyò seginyèkelen suma ka dondo jè d'o kan k'u ka t'o di ka kè surafana ye.
48. - Dan ko cidenw ma : " A ye t'u seg'a ma. An t'a ka foyi fè ".
49. - Kab'ò fòra dugutigi ye, o yèrè siranna - den nana kòrobaya
50. - A y'a yèrè boloko - kab'a sumana tumamin, a ye ci bila jurufow ma.
51. - Uluw nana. U ye nkōni fò sufè. Senten ni bolinyana bora k'u jo kènè kan
52. - " U k'anw tè donsow ye ; nka fa fagaden tè nyina. Sogo min y'anw fa faa
53. - N'ala sōnna anw b'a ni dinyè fara " jurufow k'u y'a mèn.
54. - Dugu nana jè bolinyana k'a bi marifa ta, senten ko " nkbrò, marifa bila ".
55. - U taara kungo, marifa t'u bolo, sèmè tè ye, muru tè ye, npalan tè ye,
56. - U bi na surunya sogo la tumamin, senten farala ka nōgōbusan tigè
57. - Tu nana bō u ni sogo cè ; u y'a dalen ye jalasunba kōrō kōda la
58. - Kabi sogo ye nōgōnōgōbusan ye senten bolo a k'a bi boli
59. - Senten ko : " Boli t'a nyè. I don ye bi ye - a ye nōgōnōgōbusan ser'a ma
60. - N'ò ser'a ma a bi sa - sogokelen ko senten a ye ne to ala n'a kira ye
61. - Nbè dafulu caman f'i ye. Senten ko " Ne kwalen bè n'e yèrè ye.
62. - Ne ni dafanyi wolola - i ye ne fa faa, k'a ka donsow ban, i bi to nin na
63. - A ye nōgōnōgōbusan sèn'a ma, jinèjè sogokelen ye dinyè to
64. - Bolinyana taara jurufow wele. Uluw nan'a boso, u ye soyanfan sègèrè
65. - U bi se dugu kōnò, kulekan bi bo dugutigi la, dugutigi ye dinyè to.

.../...

C H A N T IV.

Traduction.

1. N'tanso était un chasseur à Djinèdjè (1)
2. Il excella dans le métier de chasseur et eut une grande renommée.
3. Un jour, apparut à Djinèdjè une bête, étrange était cette bête,
- moitié argent, moitié or.
4. Cependant, cette bête ne faisait que du mal : toute personne qu'elle rencontrait en brousse, elle la tuait.
5. Les chasseurs-guitaristes vinrent à apprendre son existence. Ils allèrent demander l'hospitalité à N'tanso à Djinèdjè,
6. Lui dirent que la bête-singulière était le motif de leur venue. Lorsque vint la nuit,
7. Les guitaristes sortirent leur guitare. Ils crièrent après N'tanso, ils crièrent après N'tanso.
8. Ils le flattèrent, le flattèrent, le flattèrent.
9. N'tanso vint à dire : " Eh ! eh ! joueurs de cordes ! pardonnez-moi ! "
10. Ceux-ci répondirent : " N'tanso, il n'ya rien à te reprocher ". Alors, N'tanso repliqua :
- " La bête qui est cause de votre venue, que Dieu le veuille pas demain "
11. - " Moi, j'oh fèrai un cadavre-à-la tête fracassée et à la gueule-fendue ".
12. - Mais, il se trouvait que le chef du village était assis là ; celui-ci éclata de rire.
13. - Car c'est le chef de village qui se transforme en cette bête pour faire le mal.
14. - Quand vint le jour, N'tanso se ceignit la taille, et gagna les environs du grand calicédrat.
15. - Déjà il se trouvait que le chef de village, s'était transformé dans la bête-singulière.

.../...

18. - Pour aller se coucher au bord du marigot, près du grand caflcédrat.
N'tanso vit la bête couchée.
19. - La poudre qui se trouvait dans le fusil, il l'elkeva; mit une autre poudre
et ajouta trois balles.
20. - Il la guetta, la guetta, la guetta en s'approchant jusqu'à l'endroit qui
lui convenait.
21. Alors, il mit la main à la gachette, la gachette lui répondit, mais la
vieille (1) se disjoignit.
22. - Les balles passèrent à travers "sororo" (2). Elle se reconstitua "mari"
et dit :
23. - "Eh ! eh ! N'tanso, tu as juré au village devant les guitaristes/Mais tu
as fait erreur.
24. - Cependant tu peux essayer un "second coup". N'tanso mit neuf poignées(3)
de poudre dans le fusil.
25. - Y ajouta quatre balles ; il expédia cela, la bête encore une fois se
disjoignit.
26. - Les balles passèrent à travers. La bête-singulière dit " N'tanso, cela
n'ira pas jusqu'à trois.
27. - Si Dieu t'épargne, je ne t'épargnerai pas." Elle fonça sur N'tanso et le
catapulta.
28. - Elle le piétina, le piétina, le broya " poropara ! ". N'tanso quitta ce
monde.
29. - Vint la nuit, on ne vit point N'tanso au village ; vint le jour, on ne
vit point N'tanso au village.
30. - Il se trouvait cependant qu'il avait laissé après lui, un fils nommé
Bolignana. Celui-ci alla trouver les chasseurs du levant.
31. - Il alla trouver les chasseurs du couchant, il alla trouver les chasseurs
du Grand Fleuve, il alla trouver les chasseurs du Petit Fleuve.

.../...

32. - Leur dit que la bête-singulière de Djinèdjè avait tué leur maître-chasseur. " Nous te suivons Bolignana " disent ceux-ci.
33. - Mais la bête-singulière les tua tous. Ceux dont les jambes purent assurer le salut, se sauvèrent.
34. - Seul Bolignana demeura debout : il n'a pas fui, il n'avait pas de fusil, n'étant pas chasseur.
35. - La bête-singulière vint à dire : " Bolignana, tu es un enfant, tu ignores ce que c'est.
36. - Ton père et moi avions même âge ; ma maîtresse était ta mère, je ne te toucherai point. "
37. - Bolignana mit les mains sur sa tête et revint au village en pleurant.
38. - Cependant, il se trouvait que la jeune femme de N'tanse était enceinte. Bolignana pleurait.
39. - Il disait qu'il n'aurait de cesse qu'il n'ait tué la bête-singulière. Le bébé dans le ventre de sa mère dit alors :
40. - " Eh ! grand-frère ! attends que je naisse d'abord. Tant que je ne serai pas né, il n'ya personne qui puisse tuer cette bête."
41. - Bolignana s'étonna. " C'est bon, dit-il cependant ". Le bébé dit encore :
42. - " Tu iras enlever l'écorde et les feuilles du levant et du couchant du tamarinier. On en fera une décoction.
43. - Avec cela, ma mère se lavera, en boira. Ainsi fait, je naîtrai, sinon nul ne le pourra " (5)
44. - Bolignana alla vite les chercher. On en fit une décoction et dès que la femme se lava avec et en but, elle accoucha.
45. - Aussitôt que l'enfant naquit, il dit qu'il ne porterait pas d'autre nom ; que son nom à lui est " Senten " (6). Senten naquit la bouche pleine de dents.
46. - Dès lors, on alla dire au chef de village que Bolignana venait d'avoir un petit frère.
47. - Le chef de village fit remplir un panier de petit mil, y joignit un coq blanc qu'il fit offrir en guise de dîner.

.../...

43. - Le bébé dit aux envoyés : " Allez les lui rendre, nous ne voulons rien de lui. "
44. - Dès qu'on rapporta cela au chef de village, il prit peur. L'enfant grandit.
45. - Il se circoncit lui-même. Aussitôt qu'il guérit, il fit appel aux joueurs de cordes.
46. - Ceux-ci vinrent. La nuit, ils jouèrent de la guitare. " Senten " et Bolignana vinrent se placer sur la scène.
52. - Ils dirent : " Nous ne sommes point des chasseurs. Mais celui dont on a tué le père n'oublie jamais. La bête qui a tué notre père,
53. - Nous la ferons disparaître de la terre s'il plaît à Dieu." Les joueurs-de-cordes dirent qu'ils avaient entendu.
54. - Vint le jour. Bolignana voulut prendre le fusil. " Senten " lui dit : Grand-frère, laisse le fusil "
55. - Ils se rendirent en brousse, n'ayant pas de fusil en main, sans hachette, sans couteau, sans gibécière.
56. - Lorsqu'ils furent près de la bête " Senten " bifurqua et coupa une verge de " nogonogo " (7)
57. - Les buissons entre eux et la bête s'écartèrent et ils la virent couchée sous le grand caillédtrat au bord du marigot.
58. - Dès que la bête vit la verge de " nogonogo " dans la main de " Senten ", elle voulut fuir.
59. - " Senten " lui dit : " la fuite n'en est pas la solution, ce jour est ta fin ". Il agita la verge de " nogonogo " dans sa direction.
60. - Si celle-ci la touchait, elle mourrait. La bête-singulière dit : " Senten ", épargnez-moi par la grâce de Dieu et de son prophète.

.../...

61. - Je vous dirai beaucoup de formules ~~magiques~~ magiques. " Senten " repliqua ; " Je suis plus puissant que toi.
62. - Je suis né la bouche pleine de dents. Tu as tué mon père ; tu as exterminé tous les chasseurs. Tu y passeras ".
63. - Il allongea la verge de " nogonogo " et la bête-sihgukière de Djinèdjè quitta ce monde.
64. - Belignana alla chercher les joueurs de cordes. Ils vinrent la dépécer, puis on rentra au village.
65. - Au moment même où ils atteignirent le village, un hurlement échappa du chef du village. Le chef de village quitta ce monde.

.../...

Notes.

- (1) - Djinèdjè = nom du village où se passe l'histoire. Ce nom est ici, imaginaire. Sa traduction littérale donne " génie blanc ".
- (2) - La vieille = dans le texte bambara, on a " cèbakoro " dont le sens littéral est " vieux grand homme". Ce terme de grandeur est appliqué ici à la bête à cause de la puissance magique dont elle est dotée.
- (3) - " Sororo ", " mari ", " poropara " sont des onomatopées traduisant respectivement le passage des balles, la reconstitution de la bête et la liquéfaction de N'tanso.
- (4) - Neuf poignés de poudre = il s'agit ici d'une mesure = neuf fois le contenu de la main en poudre de fusil.
- (5) - Nul ne pourra = entendre nul ne pourra me faire naître.
- (6) - " Senten " = Il est difficile de donner une traduction exacte à ce mot. la traduction littérale donne à peu près " pied-front ". Cela exprime sans doute la réunion de l'action et du savoir qui se trouve dans le personnage qui porte ce nom.
- (7) - " Nogonogo " nom d'une plante sauvage.
-

C H A N T V.

1. - O don 'Alle ma, kanyimè tun ye donso farin ye.
2. - A nana donso konifow wele don dè, ko donso konifow ma :
3. - " Ala sòna sini o ala ma sòn sini o ne bè sogo faa ka d'aw ma
4. - A ko nga komi donso t'a sayorò dòn ala ye tile o tile dan
5. - Nè kèkè faa ka di tumuw ma, ka kèkè faa ka di dugaw ma,
6. - Ka kèkè faa ka di namaw ma tile kelen kòkò sogo kèkèsaba
7. - Walasa ni ne sara tumuw ka ne to dugaw ka ne to namaw ka ne to
8. - Bari donso t'a sayorò dòn ". Jurufow ko " A nyèna an y'a mèn ".
9. - Ala nan'a kè a bi kèkè faa tumuw ye, ka kèkè faa dugaw ye,
10. - Ka kèkè faa namaw ye tile kelen kòkò - a ba nan'i kanto :
11. - " A k'e k'i bè nyumanya kè, walasa n'i sara don min,
12. - Tumuw ka se k'i to, dubaw se k'i to, namaw ka se k'i to, bari donso t'a sayorò don ".
13. - A ko " nga n'i sara don min ni namaw y'i to dugaw t'i to ;
14. - Ni dugaw y'i to tumuw t'i to ".
15. - Kanyimè ko : " e ! layitu ! maa t'i woloba sòsò, nga ne bi fè k'a ngalon kòròbo ".
16. - Ba ko n'a b'a fè k'a ngalon kòròbo, a ka taa dilekiba jèman nyini,
17. - Ka kulusimuguba jèman nyini, ka banfula jèman nyini,
18. - O tuma a ka taa banin kòkò fajirida fè, k'i bolo fila fili, k'i son fila fili.
19. - Ka taa se selifana ni laansara cè ma, n'ale ye ngalon fò, n'a yèrè ma ngalon fò, a n'o dòn.
20. - Kanyimè taara banin kòkò o cogo la, ka t'i bolo fila fili, k'i 'sen fila fili.
21. - O y'a sòròcò dugaw ba nyanson, o ye dugaw ka masakè ye.

.../...

22. - Dugaw ba nyansòn • tora munumunu la k'a dalen ye. A jiginna,
 23. - A " k'eee ! kanyimè ye dinyè to koyi ! " A ko " ng'a ye nyumanya k'an ye".
 24. - N'g'a y'a modèn wele k'o bila ka taa tumuw wele u ka na kanyimè dun
 25. - Ko bar'a ye nyumanya kè cogo o cogo a sara ka ban.
 26. - Modèn taara tumuw wele ka na. Tumuw k'u ti se ka dun
 27. - Fen min tun bè ala ye dinyè don o don dan, sogo kàmè faa ka d'i ma
 28. - N'o sara k'i k'o dun, o ka gèlèn. Uluw ti se.
 29. - Dugaw ba nyansòn k'u ka taa - a t'ale n'a modèn, labò
 30. - A y'a modèn bila ka taa namaw wele u ka n'a dun
 31. - Namaw nan'a dalen munumunu, ka segin tumuw ka folen kan
 32. - Dugaw ba nyansòn k'u ka taa a t'ale n'a modèn labò
 33. - A ko modèn ka taa duga tòw wele. Uluw fana nana k'u ti se k'a dun. Uluw
tè fitiriwale ye.
 34. - Dugaw ba nyansòn k'u ka taa. A t'ale n'a modèn labò.
 35. - Nyansòn n'a modèn tora u b'a munumunu modèn nan'i kanto :
 36. - " A ko dugaw ba nyansòn an ye tumuw wele tumuw banna
 37. - Ka namaw wele, namaw banna ka dugaw wele, dugaw banna
 38. - I k'an fila k'a dun ; wa n'i kelen b'a dun i kelen k'a dun ne fana ti se
k'a dun ".
 39. - Dugaw ba nyansòn ko modèn ka taa. A t'ale kelen labò
 40. - Dugaw ba nyansòn kelen tora a bi kanyimè munumunu.
 41. - Nyè dò k'a ka nyèdenyanfan bò folò nyè dò k'a ka bodayanfan bò folò
 42. - A nana t'i jò nyè kun na ka dakala kòròta k'a bi na nyèden sògin
 43. - Kanyimè y'i bolo bo k'a t'a sen ma oaw !
 44. - A k'eee nyansòn wala ! a tun bi na ne dun ! I si banna bi !
 45. - A ye nyansòn ni dinyè fara ka na n'a ye so ; ba ka sòrò k'i kanto :
 46. - A k'i ka d'a la ni mògò ye nyumanya kè cogo o cogo
 47. - Don dò fitiri waleya bi k'i sara ye.
-

CHANT V.

Traduction.

1. - En ce temps-là, Kagnimè était un grand chasseur.
2. - Aux chasseurs-guitaristes, il fit appol un jour aux chasseurs-guitaristes, il dit :
3. - " Que Dieu le veuille, demain ou que Dieu ne le veuille pas, demain, je tuerai pour vous des bêtes ".
4. - Il dit : " Mais comme le chasseur ne sait où il va mourir, chaque jour que Dieu créera,
5. - Je tuerai cent bêtes pour les vers, j'en tuerai cent pour les vautours,
6. - J'en tuerai cent pour les hyènes ; en un seul trois cents bêtes
7. - Pour qu'à ma mort, les vers m'épargnent, les vautours m'épargnent, les hyènes m'épargnent.
8. - Car le chasseur ne sait où il va mourir ". Les joueurs-de-cordes dirent : " C'est bon, nous avons entendu ".
9. - Dieu fit qu'il tua cent bêtes pour les vers, qu'il en tua cent pour les vautours,
10. - Qu'il en tua cent pour les hyènes en un seul jour. Sa mère vint à dire :
11. - " Tu dis que tu veux faire le bien afin qu'à ta mort,
12. - Les vers puissent t'épargner, les vautours puissent t'épargner, les hyènes puissent t'épargner parce que le chasseur ne sait où il va mourir ".
13. - Elle dit : " Mais lorsque tu vas mourir, si les hyènes t'épargnent, les vautours ne t'épargneront pas.
14. - Si les vautours t'épargnent, les vers ne t'épargneront pas ".
15. - Kagnimè dit : " Ah ! layitu ! (1) On ne contredit pas celle qui t'a mis au monde, mais je voudrais pouvoir démontrer l'inexactitude de ce fait ".

.../...

16. - La mère dit que s'il veut en démontrer l'inexactitude, qu'il aille chercher un grand boubou blanc,
17. - Chercher un pantalon bouffant blanc, chercher un bonnet blanc.
18. - Qu'alors qu'il aille dans la plaine du Bani, à l'aube, étendre ses deux bras, étendre ses deux jambes.
19. - De là entre " selifana " et " lansera " (2) si elle a dit un mensonge ou si elle n'a pas dit un mensonge, il le saura.
20. - Kagnimè alla ainsi dans la plaine du Bari (3), étendit ses deux bras, étendit ses deux jambes.
21. - Il se trouva que Gnanson la mère-des-vautours était la reine des vautours.
22. - Gnanson la mère-des-vautours qui tournoyait, le vit étendu. Elle se posa
23. - Elle dit : " Oh ! Kagnimè a quitté ce monde ! " Elle dit : " Mais il nous a fait du bien ".
24. - Cependant elle appela son petit-fils et l'envoya appeler les cers pour qu'ils viennent manger Kagnimè.
25. - Car, dit-elle, quelque soit le bien qu'il ait fait, il est déjà mort.
26. - Le petit-fils alla appeler les vers. Ceux-ci dirent qu'ils ne pourraient le manger.
27. - " Celui qui, chaque jour que Dieu créait, tuait pour toi cent bêtes
28. - Qu'à sa mort on te dise de la manger, cela s'avère difficile ". Eux ne le pourraient pas.
29. - Gnanson-la-mère des vautours leur dit de s'en aller; qu'il ne suffisait pas à elle et son petit-fils.
30. - Elle envoya son petit-fils appeler les hyènes pour qu'elles viennent le manger.
31. - Les hyènes vinrent le contourner, étendu, et répétèrent ce qu'avaient dit les vers.

.../...

32. - Gnanson, la mère des vautours leur dit de s'en aller; qu'il ne suffisait pas à elle et son petit-fils.
33. - Elle dit à son petit-fils d'aller appeler les autres vautours. Ceux-ci vinrent aussi et dirent qu'ils ne pouvaient pas le manger, car ils n'étaient pas ingrats.
34. - Gnanson, la mère desx vautours leur dit de s'en aller; qu'il ne suffisait pas à elle et son petit-fils.
35. - Gnanson et son petit-fils se mirent à lui tourner autour. Le petit-fils vint à dire :
36. - Gnanson, mère des vautours, dit-il, nous avons appelé les vers, les vers ont refusé ;
37. - Appelé les hyènes, les hyènes ont refusé ; appelé les vautours, les vautours ont refusé.
38. - Tu nous dit de la manger à nous deux; si seule tu peux le manger, mange-le seule; moi non plus je ne puis le manger ".
39. - Gnanson, la mère des vautours dit au petit-fils de s'en aller, qu'il ne suffit pas à elle seule.
40. - Gnanson, la mère des vautours resta seule à tourner autour de Kagnimè.
41. - Une voix lui disait d'enlever d'abord les yeux, une autre lui disait d'enlever d'abord l'anus.
42. - Elle en vint à s'arrêter au dessus des yeux, souleva le bec, s'appêtant à en donner un coup dans l'oeil.
43. - Kagnimè dégagea sa main et la saisit aux pattes d'un coup.
44. - Il dit : " Ah ! Gnanson, toi tu allais me manger ! ? Ta vie est à son terme aujourd'hui ".

.../...

45. - Il supprima Gnanson du monde et l'amena à la maison. Sa mère dit alors :
46. - Sache-le, dit-elle, quelque bien que l'homme fasse,
47. - L'ingratitude, un jour sera son salaire.

.../...

Notes.

- (1) - Layitu ! exclamation empruntée à l'arabe; marque la surprise.
- (2) - "Selifana" et "lansara" : première et deuxième prières de l'après-midi.
- (3) - Bani : nom donné à un bras du Niger qui passe par le cercle de San.
-